

Lettre du Père du Poisson, Missionnaire aux  
Akensas, au Père Patouillet.

MON RÉVÉREND PÈRE,  
Recevez les complimens d'un pauvre *Mississipien* qui vous a toujours estimé, et si vous lui permettez de le dire, qui vous a aimé autant que le meilleur de vos amis. La distance des lieux où la Providence nous a placés tous deux n'affaiblira jamais en moi ces sentimens à votre égard, non plus que la reconnaissance que j'ai de l'amitié que vous avez bien voulu avoir pour moi pendant que nous avons vécu ensemble. La grâce que je vous demande désormais, c'est de penser un peu à moi, de prier Dieu pour moi, et de me donner de temps-en-temps de vos chères nouvelles. Je ne suis pas encore assez au fait du Pays et des mœurs des Sauvages, pour vous en donner des nouvelles; je vous dirai seulement que le Mississipi ne présente au voyageur rien de beau, rien de rare que lui-même: rien ne le dépare que la forêt continuelle qui est à ses deux bords, et la solitude affreuse où l'on est pendant tout le voyage. N'ayant donc rien de curieux à vous mander de ce Pays, permettez-moi de vous entretenir de ce qui m'est arrivé depuis que je suis dans le poste auquel la Providence m'a destiné.

Deux jours après mon arrivée, le Village des *Sauthouis* me députa deux Sauvages pour me demander si je trouvais bon qu'ils vinsent me